

Q
S
S
S
E
B
—
E
E

CORPS OBJET IMAGE

TJP ÉDITIONS

•

REVUE BISANNUELLE
NUMÉRO 05 NOVEMBRE 2022

TU ÉLABORES AVEC L'IMPRÉVISIBLE

Par un lieu où se vivent des inventions
Où des expériences naissent et se partagent
Une éclosion de créativité innombrables et explosives se prépare.

Des contextes enfantent des relations, des glissements qui finissent par influencer le cours de ton existence, même discrètement, secrètement, parce qu'intimement. Dans la sphère la plus proche, enfouie dans ta chair, dans l'épaisseur de tes tissus tapissés d'histoires personnelles. Tu es modelé·e de ces liens reconnus ou non sus.

Tu laisses avancer à toi ce qui viendra éveiller, titiller. Tu te laisses agréablement déranger. Vers la curiosité d'un inconnu, d'un imprévisible.

Tu développes le goût d'être touché·e, sollicité·e par tous tes sens.

Et c'est de tout ton être que tu reçois les signaux du monde, les plus doux comme les plus agressifs. Tu entres en relation avec la matérialité des êtres et des choses, des cailloux, de l'air et des feuilles qui accomplissent leur mouvement. Tu sondes la réalité, son existence, sa marque. Et à ton tour tu es marqué·e, éveillé·e dans la réalité. Tu existes. En relation.

Tu goûtes au rapport, dans la précaution et l'attention à la complexité.
Source de multiplicité.
D'orientations.

Tu favorises les prises de position toujours situées entre plusieurs points
Polarités qui permettent le subtil réajustement.
Nuance et précision qui te rapprocheront encore du tressaillement du monde
Dans le moindre détail, capables de faire le lien entre les éclats.
Et d'exalter le tout.

La complexité, comme résistance au simplisme, au binaire, à l'opinion arbitraire.
Le sensible capable d'embrasser le vertige de l'enchevêtrement
D'y plonger et de s'y situer. Tu élargis la conscience, tu étends l'imaginaire.

Délacer dénouer
Ouvrir libérer engendrer. Enfanter.

Tu démultiplies les éléments vivaces pour interroger les lois bien établies. Tu crées les dynamiques de la relation pour remettre en sensibilité les discours majoritaires. Tu inventes des règles de jeux pour laisser émerger l'intensité d'une rencontre qui aura peut-être lieu. Une intensité insaisissable, incontrôlable et pourtant organisée. Autonome.

Avec le pressentiment de quelque chose à inventer
La conviction d'un possible à faire éclore
Tu imagines l'incertain. Tu apprécies l'indistinction, le non encore déterminé.

Aveuglement ou clairvoyance.

Et pour ce, dans un nécessaire retrait, tu impulses sans diriger. Tu bouscules les statuts et les rôles entre celles et ceux qui font l'art et celles et ceux qui le reçoivent, tu floutes les lignes entre le faire et le recevoir, tu dédramatises désinhibes la création, tu oses le rituel et le sacré dans l'espace public, tu suscites et acceptes des interactions inattendues entre des mondes, tu donnes confiance peut-être.

Tu laisses chose se faire
Soucieux·euses des qualités du creuset où les relations pourront naître et se réaliser.

Cette réalisation qui apparaît alors

Appartient à chacun·e
Échappe à tous·tes.

Cette réalisation d'un commun passager, éphémère, inabouti.
Imparfait.

Mais tu apportes soin aux contextes : quand, où, comment se rencontrer, autour de quoi ?

Tu cultives ce rapport au moment, au monde, au présent, aux textures, failles fissures, aux réalités dispersées qui te stimulent, te touchent par leurs vivacités ou leurs énigmes. Te donnent une raison. D'aller vers.

Mobiles motivations, élans.

Un rapport sensible qui déjoue ce que tu fabriques hâtivement pour faussement te rassurer.

Tu t'ouvres à la vulnérabilité – le contraire du tout puissant, une alternative à la faculté de te couper de tes sens, t'en éloigner, les étouffer. T'isoler malgré toi derrière une muraille carapace. Non, le fragile te donne accès.

Alliances, mélanges, métissages, altérations
Heurts, chaos, rapports de forces, déséquilibres, prises de risques.

Tu deviens régisseur·euse qui ne régite que pour le compte d'autrui. Tu facilites, tu accompagnes. Agent, ambassadeur·rice, négociateur·rice, ou émissaire.

Tu apprends à supporter l'apparition d'un organisme nouveau, inattendu
La combinaison accidentelle du vivant.
Le contraire de la décentralisation ordonnée d'un loin, du haut d'un cahier des charges.
Un organisme auto-géré. Auto-déterminé.

Vicissitudes, tribulations
Fluctuations et variations.

Dans une présence à soi, tu mobilises tes sens.
Mise en mouvement des corps, des pensées et des imaginaires
L'enjeu devient la réappropriation de ta capacité de sentir
De connaître et d'investir ton pouvoir d'agir.
Tu prends part, tu deviens agent d'une pratique collective
Et tu élargis l'expérience d'être au contact de l'art.

Face à ces réactions en chaîne d'initiatives, d'innovations, de choix, de stratégies, de tentatives
et de recommencements. Tu perçois une nuance.
Un silence.

Qui fait date.
Fixe ton attention.
Devient évènement pour toi.
Et pourtant, s'est produit en catimini.

Que se passe-t-il ?
Qui te touche
T'impacte
Te transforme.

Tu approches au plus près
De ce qui advient.
Tu sens, localises, identifies.

Un trait apparaît dans la noirceur du tableau.
À suivre
Un trait qui devient sillon
Se creuse, se clive
Te décide à poursuivre

S'intensifiant ouvertement

S'infléchissant distinctement

Jusqu'au point d'une bascule.

Ce que tu peux discerner.
La ligne discrète
D'une transformation en cours.

Tu changes et réalises que tu as changé, quelque chose en toi a pris une tournure, s'est engagé.

Tu te démarques malgré toi de la puissance normative.
Terrain d'interchangeabilité, mouvant, exigeant au présent de sans cesse se réactualiser,
d'inventer les formes de la prise de rôle et des interactions qu'elle induit.

Tu aspirés à une mue incessante
Dans ce cheminement si hésitant, si tâtonnant
Quelque chose accomplit déjà ce possible qui s'ouvre.

Début ou aboutissement.
Tu te places toujours entre deux points
Entre deux étapes d'une transformation.
Tu n'y es jamais seul·e à penser ou à décider.

Tu n'attends aucun résultat.

Tu procèdes par analogie, comparaison, tu motives en creux les ressemblances,
les dissemblances, ou les écarts.

Dès lors, rien de définitif n'est rendu possible
Dans le cycle d'une révolution qui ne cesse de te révéler
De faire apparaître ta ligne en devenir
Dans l'incertitude de sa trajectoire fragile.

Cet infime à vocation d'infini
Sur le point de devenir quelque chose.

Tu agis à tâtons
Dans l'humilité de l'essai
De l'agencement d'expériences.

Tu construis à partir de l'imprévu.
Tu t'appuies sur. Tu négocies.

Tu crées des situations
À générer des phénomènes

Tu balises des repères pour se perdre.
Et quitter les chemins tout tracés.

La question lance une dynamique
Un élan entraînant
Conducteur d'incitations, fauteur de troubles et de discernements.

Tu fomentes les conditions de la question
Les circonstances de son apparition.

Le geste se glisse dans la précision de l'énoncé.
Sa pertinence.

Tu t'attèles à proposer, à définir, à inventer des modalités de la rencontre, du côtoiement, de la mise en confiance avec l'Autre et ses imaginaires. Ici des tentatives de résister au repli et à l'assignation sont plurielles. Tu postules que la pratique du sensible est l'apanage de tous·tes - notre privilège.

Tu aimes l'idée ancienne des arts et des loisirs.

Dans ces prototypes, les rencontres se produisent par la pratique. Le partage commence dans la sensibilité exprimée à soi et à l'Autre, par le mouvement infini de la relation. Le sensible de l'empathie, de la fragilité et de la précaution échappe à la puissance, aux langues mortes du pouvoir et du résolu, renverse et déplace les idées trop figées.

Le sensible ouvre et encapacite.

Tu rêves de dissidences à la peur ambiante, signe d'une impuissance publique à poser les enjeux, à débattre de visions politiques.

Tout ceci tu le revendiques par le faire.
Tu privilégies le prototype qui émet des hypothèses non modélisables.
Sans qu'aucune certitude ne puisse déjà t'établir.

Tu ressens l'urgence de repenser la façon d'interagir avec la société.
La place du sensible y est brutalement invisibilisée, illégitimée ou confisquée.

Tu cherches à échapper à la logique impitoyable des globalisations
A déjouer la généralité.

Tu es celle ou celui qui fréquente ce lieu.
Amateur·rice du sensible.

Régulier·ère ou passager·ère, tu traverses, vis et nourris ces moments.
Tu prends part et participes.
Tu donnes le pouls. Tu incarnes l'institution.

Dans cette architecture à investir, les lignes se révèlent d'elles-mêmes par le mouvement.
Ton déplacement fait vivre la perspective qui devient perceptible. Tu changes de point de vue, fais le tour de l'objet de ta considération.

Tu sors de l'épaisseur d'un brouillard brouillant tes sens, tu résistes à leur anesthésie, au repli dans tes zones de confort, tu aimerais lutter contre l'homogénéisé, l'équivalence et la facilité.

Tu t'engages avec cette exigence.
Attentif·ve à la fulgurance du lien.

Dans la superposition et l'entremêlement des plans
Qui coulissent les uns dans les autres
Surgissent soudainement et brièvement des alignements.

Je m'efforce à qualifier la portée (le revers) politique de la recherche et de l'expérimentation au sein d'un centre de création. Dans le sillage de onze années de tentatives, de laboratoires de formes et de formats, de mises en relation et en mouvement d'artistes, de public, de partenaires, d'une équipe.

Que peuvent encore les artistes ? Que peuvent encore les institutions artistiques ?
Avec celles et ceux qui les habitent.

Nous avons élaboré des opportunités, comme des formes d'expériences de ce qui se donne à ressentir. Ensemble et singulièrement. Afin de se réapproprier les énergies vitales de la collectivité, de considérer le politique à travers des pratiques, des manières de faire.

Collectif.

Alors tâtonne encore et laisse apparaître
Ce qui surgit à la fois et perdure un peu.

La Revue Corps-Objet-Image du TJP Centre Dramatique National Strasbourg - Grand Est est une publication réunissant artistes et chercheur·euses pour explorer les territoires et les pensées plurielles des arts de la scène contemporaine. Élaborée au fil des saisons et des projets du CDN, elle relève autant d'un précipité d'actions et de rencontres que de la mise en culture de nouveaux possibles.

Le cinquième numéro de la Revue a été conçu à partir des Cosmodélies, cycle d'expériences artistiques participatives développé lors de la saison 21/22, dans le sillage d'une recherche nourrie par le numéro 04 « *Théâtres de l'attention* ». Ses contenus cherchent à donner voix aux questions qu'ont soulevé ces assemblées cosmodéliques. Plus encore, ils appellent à en écouter l'écho, en prendre le relais, les reformuler. Faire retentir l'appel à façonner des mondes habitables.

Entretien, récit polyphonique, voisinages plastiques, planche iconographique et jeu de cartes composent une édition hybride à l'affût de nouvelles assemblées.

Ces contenus font l'objet d'une publication papier parue en novembre 2022 et sont – à l'exception du JEU DES ASSEMBLÉES – accessibles en ligne sur le site corps-objet-image.

Renaud Herbin

TU ÉLABORES AVEC L'IMPRÉVISIBLE

Revue Corps-Objet-Image, n°5, « assemblée », Strasbourg, TJP Éditions, 2022

ISBN 978-2-9520815-9-7 / ISSN 2426-5756 (imprimé) / ISSN 2804-9543 (en ligne)

www.corps-objet-image.com — tous droits réservés

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle. Les contenus peuvent être consultés et reproduits sur un support papier ou numérique sous réserve qu'ils soient strictement réservés à un usage personnel, scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra mentionner « TJP Éditions », « Revue Corps-Objet-Image », l'(les) auteur·rice(s) et le titre de l'élément concerné.

TJP ÉDITIONS / 1 RUE DU PONT SAINT-MARTIN / 67000 STRASBOURG

www.tjp-strasbourg.com / www.corps-objet-image.com

TJP CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL STRASBOURG – GRAND EST

LA SCÈNE CORPS-OBJET-IMAGE POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS / **DIRECTION** RENAUD HERBIN